



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU SAINT-PÈRE JEAN-PAUL II
AUX PARTICIPANTS À UNE RENCONTRE ORGANISÉE
PAR LE «BUREAU EUROPÉEN DE L'ENVIRONNEMENT»***

Vendredi 7 juin 1996

Chers amis,

1. À l'occasion de la rencontre de délégués des *Organisations non gouvernementales d'Europe et du Bassin méditerranéen* sur le thème de la réforme fiscale et de l'environnement, qui se déroule à Rome, je suis heureux de vous accueillir. Je salue cordialement Monsieur Armando Montanari, Président du *Bureau européen de l'Environnement* que je remercie de ses aimables paroles, et Monsieur Raymond Van Ermen, Secrétaire général.

Au moment où nous célébrons la *Journée mondiale de l'Environnement*, dans la perspective de la Conférence des Nations Unies *Habitat II* qui se tient actuellement à Istanbul, votre réflexion porte sur la révision de questions concernant le développement humain durable et sur le dialogue interreligieux dans le pourtour méditerranéen.

2. Comme je l'ai dit au moment de la Conférence de Rio de Janeiro sur l'environnement et le développement, il y a quatre ans, l'homme contemporain est amené à se poser une question fondamentale, que l'on peut qualifier à la fois d'*éthique* et d'*écologique*. Comment peut-on éviter que le développement accéléré se retourne contre l'homme? Comment prévenir les catastrophes qui détruisent l'environnement, menaçant ainsi toute forme de vie, et comment remédier aux conséquences négatives déjà survenues?

L'*Église catholique* demeure attentive à l'entretien et à la protection de l'environnement, ainsi qu'aux problèmes concernant le développement, selon sa propre perspective anthropologique, partagée par les hommes de bonne volonté et par les nobles traditions religieuses.

L'environnement et le développement concernent, l'un et l'autre, la *personne humaine*, centre de

la création. Aussi, les décisions économiques et politiques en matière d'environnement doivent elles être prises pour servir les personnes et les peuples.

La vocation de l'homme est de « cultiver » et de soumettre la terre que Dieu lui a confiée; parmi les créatures, l'homme est le seul être qui soit responsable des conséquences de son action, non seulement pour lui-même mais aussi pour les générations futures, pour lesquelles nous devons préparer un monde habitable. Personne ne peut s'approprier les biens de la terre. Comme le disait Ambroise de Milan, «la fécondité de toute la terre doit être la fertilité pour tous» [1].

3. Dans le domaine *social*, cette vérité doit se traduire par la ferme volonté de vivre et d'agir en solidarité avec ses frères, en vue du bien commun. Il n'est pas possible à une personne ou un groupe de déterminer ses propres exigences pour ce qui concerne l'environnement, en ignorant le reste de l'humanité. En effet, il est de plus en plus évident aujourd'hui que le comportement à l'égard de la nature a des conséquences pour l'ensemble de notre terre. L'éducation à la *solidarité internationale et au respect de l'environnement* est aujourd'hui une nécessité urgente.

Plus que jamais, les hommes, individuellement et collectivement, sont responsables de l'avenir de la planète, pour la gloire de Dieu et pour le bien de la création. On ne peut qu'apprécier la prise de conscience des autorités civiles locales, nationales et internationales en la matière et leur souci de dialogue et de collaboration, pour constituer un environnement rural et urbain vraiment habitable, en ne négligeant pas de préserver les espaces nécessaires pour les familles, pour les lieux de culte et pour la formation humaine. Je souhaite que les participants à la Conférence *Habitat II* trouvent des réponses propres à garantir les besoins matériels fondamentaux des hommes, sans oublier cependant les dimensions culturelle et spirituelle. Il convient de favoriser la créativité, le sens de la solidarité et de la responsabilité, pour réaliser des « espaces de vie » où les hommes, les enfants et les familles puissent réaliser le meilleur d'eux-mêmes, car, pour son bien-être et pour sa croissance, l'être humain est profondément marqué par son habitat.

4. Dans cet esprit, je vous encourage à poursuivre le service que vous accomplissez auprès de nos contemporains, pour que le monde soit toujours davantage à taille humaine, en espérant que vos rencontres seront couronnées de succès.

À vous tous, à vos collaborateurs et à ceux qui vous sont chers, j'accorde bien volontiers la Bénédiction Apostolique.

[1] S. Abrosii *De Nabuthe*, 7, 33.

L'Osservatore Romano 8.6.1996 p.6.

L'Osservatore Romano. Edition hebdomadaire en langue française n.25 p.5.

© Copyright 1996 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana